

prennent pour esclaves. La grande tribu des YOUNGLETATS est en partie campée sur l'extrémité nord de l'île Vancouver, et fait trembler les navires les mieux armés. Ils ne respirent que le sang et le carnage. Je ne vois qu'eux qui pourraient m'ôter la vie du corps, et encore je ne crains guères. Il y a un de leurs chefs qui a vu M. Demers l'année dernière à la rivière Fraser, et il a fait baptiser un de ses enfants. On ne saurait s'imaginer quelle idée ces barbares se sont faite des missionnaires ; ils désirent tous avec empressement les voir, et ne les abordent qu'en tremblant. Ce chef yougletat qui a vu M. Demers ne s'est approché du missionnaire qu'en se traînant à genoux et tremblant de tout son corps. Je serais très-satisfait d'être pris comme esclave par un parti de guerriers de cette nation ; je serais certain de les dompter en peu de temps.

La dernière fois que M. Demers a parcouru les bords de la mer au nord de Nesqually, les sauvages se sont montrés fort empressés à recevoir la bonne nouvelle, et environ 775 enfants ont reçu le baptême.

J'allais faire un oubli, omettre de te parler de nos langues sauvages ; c'est une véritable confusion : autant de langues que de tribus. Depuis l'embouchure de la Colombie jusqu'à Walamette, on en compte six entièrement différentes. Les Cawlitz ont aussi leur idiôme à part ; et au nord de Nesqually on peut en compter plus de vingt. Toutes ces langues sont difficiles à apprendre, si on en excepte le jargon tchinouc que je connais bien maintenant (a). Toutes sont difficiles à prononcer, à cause de la multiplicité des sons gutturaux. Il est absolument impossible d'en écrire la prononciation avec les lettres qui nous sont connues. Le *k* est tellement prononcé de la gorge, qu'il n'y a que les sauvages qui puissent bien le

---

(a) Le jargon tchinouc est tiré en grande partie de la langue des véritables Tchinoucs qui habitent près du fort George. Cette langue est très-pauvre et insuffisante. Dans 15 jours on peut facilement l'apprendre. Il est absolument inutile d'en former une grammaire ou un dictionnaire ; d'ailleurs on ne pourrait en donner la prononciation : il faut absolument l'entendre prononcer, et encore on a de la peine à la saisir. Dans le rapport de 1842, il y a plusieurs noms d'hommes et de nations, et je suis certain qu'il n'y en a pas un que tu pourrais reconnaître en l'entendant prononcer correctement.